

Des Mesnillais pendant la première guerre mondiale



Par les CM2B de
Christine BLAISOT

Nous sommes en 2018. Il y a un siècle finissait la première guerre mondiale.

En début d'année, la Métropole lançait un appel à projet afin de commémorer la fin de ce conflit meurtrier.

Dans le cadre de ce projet, vous, les enfants, vous avez découvert la Grande Guerre à travers la vie des soldats Mesnillais morts pendant ce terrible conflit.

C'est au monument aux morts que vous avez commencé votre enquête. Vous trouverez l'ensemble de vos travaux dans cette brochure !

Christine BLAISOT



Les classes de CM2B qui ont participé au projet « Devoir de mémoire » durant les années scolaires 2017/2018 et 2018/2019

Retrouver la trace d'un soldat mort pendant la première guerre mondiale

Nous avons d'abord fait des recherches sur le site internet « **Mémoire des hommes** » sur lequel se trouvent les avis de décès des soldats morts pour la France. Nous avons trouvé 42 fiches.

Nous avons ensuite consulté les **livrets matricules** des soldats originaires du département de Seine-Maritime sur le site internet des archives départementales. Dans ces livrets, nous avons trouvé l'Etat-Civil des soldats, leur profession, leur description physique, leur niveau d'instruction et leur carrière militaire.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BURGOT
Prénoms François, Maurice, Georges
Grade 2^e Classe
Corps 44^e Régiment d'Infanterie
N° 22247 au Corps. — Cl. 2900 —
Matricule 299 au Recrutement Rouen Sud.
Mort pour la France le 14 Avril 1916
à Verdun, Douaumont, Meuse
Genre de mort Cour d'honneur
Né le 22 juillet 1886
à Meuil Bernard Département (Seine-Inférieure)
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Judgement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 15 juillet 1916
Meuil Bernard, Seine-Inférieure
N° du registre d'état civil _____
534-708-1921. [20421.]

Nom Burgot Numéro matricule du recrutement : 299
Prénoms : René André Supplément : _____
Classe de mobilisation : _____
ETAT CIVIL. — SIGNALEMENT.
Né le 17 mai 1886 à Meuil Bernard, canton de Boos, département de la Seine-Inférieure, résidant à Meuil Bernard, canton de Boos, département de la Seine-Inférieure, profession de journalier, fils de Jean Auguste Jean Baptiste et de Marie Hortense, domiciliés à Meuil Bernard, canton de Boos, département de la Seine-Inférieure.
Cheveux Blonds, sourcils châtains, yeux bleus, front décoloré, nez ordinaire, bouche mojeune, menton ronde, visage ovale.
Taille : 1 m. 85 cent. Taille rectifiée : _____ m. _____ cent.
Marques particulières : _____
Degré d'instruction générale : 3
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.
Classé dans la 1^{re} partie de la liste en 1907. Toucheur de famille
Classé dans la _____ partie de la liste en 19.
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
Année militaire : 44^e Régiment d'Infanterie 1908



Afin de compléter le portrait des soldats et de trouver des liens de parenté, les délégués de classe sont allés à la mairie afin de consulter les **registres d'Etat-Civil**. Ils ont pu y trouver des actes de naissance, de mariage et de décès et découvrir que certains soldats étaient de la même famille ou qu'ils étaient pères de famille.



Au début du XX^{ème} siècle, de nombreuses rivalités économiques, coloniales et territoriales opposent les pays d'Europe. Deux grandes alliances s'organisent : la Triple-Alliance qui rassemble l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie et la Triple-Entente qui regroupe la France, la Russie et le Royaume-Uni.



Ce qui se passe en 1914

28 juin 1914 : assassinat de l'archiduc François-Ferdinand

Le prince héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand, est victime d'un attentat à Sarajevo. Il est assassiné par un étudiant nationaliste serbe. Le jeu des alliances va conduire à un embrasement de l'Europe.



3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France

Deux jours après avoir déclaré la guerre à la Russie, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 4 août, la Grande-Bretagne entre en guerre aux côtés de la France et de la Russie à cause de l'invasion de la Belgique par l'armée allemande.

22 août 1914 : le jour le plus meurtrier de l'histoire de France

Le 22 août, 27 000 Français sont tués. Les armées françaises et anglaises perdent du terrain.

Le 2 septembre, le gouvernement français quitte Paris pour Bordeaux car les Allemands sont à Senlis (Oise), à 45 km de Paris.

6-11 septembre 1914 : première bataille de la Marne

La première bataille de la Marne permet à la France et au Royaume-Uni d'arrêter la progression des Allemands. Près de 630 taxis parisiens sont réquisitionnés par le général Gallieni, afin d'accélérer le transport des troupes.

Le gouvernement français revient à Paris le 10 décembre. Des tranchées sont creusées sur le front.

Les soldats mesnillais qui sont morts en 1914

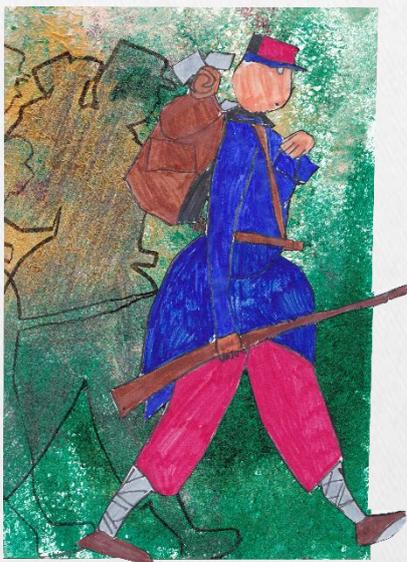
Le premier Mesnillais à mourir est **Robert PRADIER**. Il est mort à 22 ans, le 22 août 1914 à l'hôpital de Piéton en Belgique de la suite de ses blessures. Le 22 août 1914 est le jour le plus meurtrier de la guerre.

Quelques jours plus tard, le 27 août, c'est **Albert CHALOINE** qui est mort à 21 ans. Il était prisonnier en Allemagne. Il a été exécuté et est mort à Stuttgart.

En septembre, ce sont quatre Mesnillais qui sont morts.

Le 1^{er} septembre, **Henri BOULANGÉ** est mort à 28 ans de ses blessures dans l'hôpital temporaire de Bagnoles de l'Orne.

Louis LE BERTRE était capitaine dans le 22^{ème} régiment d'infanterie. Il est mort sur le champ de bataille à Puisieux dans le Pas-de-Calais. Il a fait preuve de bravoure et est mort devant ses hommes en leur criant « En avant ! ». La médaille de guerre, étoile de bronze lui a été attribuée.



Lola

Seize jours plus tard, c'est **Henri BONS**, sergent au 224^{ème} régiment d'infanterie qui est mort à 28 ans sur le champ de bataille de La Neuville dans la Marne.

C'est aussi dans la Marne, à Thil, qu'**Ernest DUVAL** a été tué le 29 septembre. Il avait 33 ans.

Le 4 octobre, **Emile MORICE** qui faisait partie du 21^{ème} régiment d'infanterie, a disparu à Puisieux dans le Pas-de-Calais, au même endroit qu'Adrien LE BERTRE le mois précédent. Il avait 40 ans.



Romain



Maily

Ce qui se passe en 1915

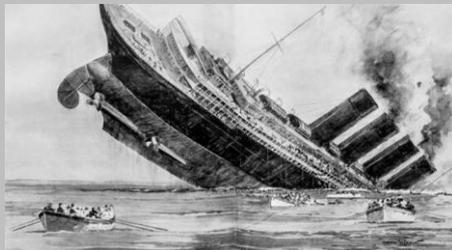
22 avril 1915 : première utilisation d'un gaz toxique

Les Allemands lancent la première attaque aux gaz toxiques asphyxiants contre des soldats français et canadiens, près d'Ypres (Belgique). Le gaz prend alors le surnom d'ypérite ou " gaz moutarde" en raison de son odeur et des effets qu'il produit sur les poumons.



7 mai 1915 : le paquebot Lusitania est torpillé par les Allemands

Un sous-marin allemand coule le paquebot britannique Lusitania le 7 mai 1915, au large de l'Irlande. Sur les 2 000 personnes à bord, 1 200 périssent, dont plus de 120 Américains. Les Etats-Unis attendront néanmoins le mois de janvier 1917 pour entrer en guerre aux côtés de la Triple-Entente.



23 mai 1915 : l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie

Jusque-là membre neutre de la Triple-Alliance, l'Italie change de camp et déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, le 23 mai.

Les soldats mesnillais qui sont morts en 1915

En 1915, ce sont 15 Mesnillais qui ont perdu la vie.

Emile ANFRY est mort à 26 ans sur le champ de bataille dans la Somme à Maricourt le 8 février.

Le département de la Somme a aussi vu la mort de **Lucien CANIVET**, à 27 ans, à Mametz-Fricourt le 9 juin et celle de **Paul VERITÉ** à Colincamps le 13 juin. Il avait 28 ans.

C'est au Mesnil-Esnard qu'**Henri LEBOURGEOIS** a succombé à une maladie, la Bacillose, le 28 mars 1915. Il avait 25 ans.

Quatre Mesnillais ont perdu la vie à Neuville-Saint-Vaast dans le Pas-de-Calais : **Léon MATHIAS** le 15 mai à 32 ans, **Marcel CHALOINE** le 20 août à 29 ans, **Victor RAUX** le 28 août à 26 ans et **Emile FLEURY** le 2 octobre à 29 ans.



Paul



C'est aussi dans le département du Pas-de-Calais à Noulette qu'ont péri **Victorien LEMESLE** sur le champ de bataille le 26 mai à l'âge de 36 ans et **Henri LEFEBVRE** des suites de ses blessures, quelques jours plus tard, le 2 juin.

Gaston BRIANT a perdu la vie à 20 ans à cause de ses blessures, le 12 juillet, à Souchez.

Ce sont aussi des blessures qui ont entraîné la mort de **Fernand BOUTIGNY** le 27 septembre à Frévin-Capelle. Il avait 28 ans.

Alexandre COURTIN était un sergent de 35 ans dans le 25ème bataillon de chasseurs à pied. Il est mort à la tranchée de Calonne dans la Meuse le 6 juillet 1915.

Les combats qui ont eu lieu dans la Marne à Mesnil-les-Hurlus ont entraîné la mort de deux habitants de la commune.

Henri SOUDAIN est mort à 41 ans sur le champ de bataille le 29 septembre.

C'est à l'hôpital bénévole de Neuilly-sur-Seine que **Gaston MORICE** est mort à 36 ans, le 16 novembre de la suite de ses blessures récoltées sur le champ de bataille de Mesnil-les-Hurlus.



Yanis et Rayan

Ce qui se passe en 1916

21 février-18 décembre 1916 : bataille de Verdun

Plus de 60 millions d'obus ont été tirés sur une période de dix mois dans "l'enfer de Verdun" (Meuse). La bataille de Verdun prend fin le 18 décembre, date à laquelle la plupart des positions perdues ont été reprises par l'armée française. Au total, 160 000 Français sont morts ou disparus et 143 000 Allemands.



Du 1er juillet au 18 novembre 1916 : bataille de la Somme

Cette bataille est la plus importante de la guerre. Pour la première fois de l'histoire, des chars d'assaut sont utilisés par des militaires. Les combats durent jusqu'en novembre.

Ils font environ 300 000 morts britanniques et français, et près de 170 000 tués dans l'armée allemande





Thibault

Les soldats mesnillais qui sont morts en 1916



Joyce

En 1916, neuf Mesnillais ont perdu la vie.

Sept d'entre eux sont morts dans les combats qui se sont passés dans la Somme et la Meuse.

Léon SOUDAIN est tombé à Moreuil dans la Somme le 2 mars, quelques mois après son frère Henri. Il avait 33 ans.

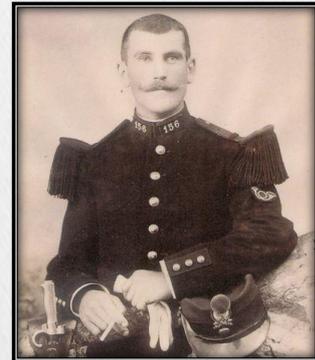
C'est aussi dans la Somme qu'est mort **Elphège-Louis MIREY**. C'était à Estrées le 6 juillet. Il avait 29 ans.

Quelques jours plus tard, le 12 juillet **Clovis DESHAYES** mourait sur le champ de bataille à Foucaucourt toujours dans la Somme. Il avait 31 ans.

Des combats se passaient également dans la Meuse.

C'est là que sont morts les deux frères **BURGOT**: **France Burgot**, est décédé le 4 avril à 35 ans et **René Burgot** le 23 mai à 30 ans.

C'était à Vaux-Douaumont.



France BURGOT

Maurice BULTEY est mort à 28 ans, le 11 mai, à l'hôpital de Bar-le-Duc d'une maladie contractée en service.

Puis c'est **Paul COQUET** qui a été tué à 23 ans sur le champ de bataille à Fleury-devant-Douaumont le 12 juillet.

Henri SEMARD est mort à 41 ans au Mesnil-Esnard le 28 avril mais nous n'avons pas trouvé la cause.

C'est en fin d'année, le 12 décembre, qu'est mort **Emile PINGUE** à l'asile de Sotteville les Rouen. Il avait 35 ans.

Ce qui se passe en 1917

6 avril 1917 : les Etats-Unis entrent en guerre

L'Allemagne reprend la guerre sous-marine dans l'Atlantique, début février. Les attaques visent, entre autre, les navires marchands américains. Le Congrès américain vote l'entrée en guerre le 6 avril.



C'est la Révolution d'Octobre en Russie

Une révolution éclate en Russie le 24 octobre et les Bolchéviques prennent le pouvoir à Saint-Pétersbourg. Ils négocient un armistice début décembre. La France perd son allié et l'Allemagne peut concentrer ses forces sur le front ouest.



Estéban



Robin



Henry

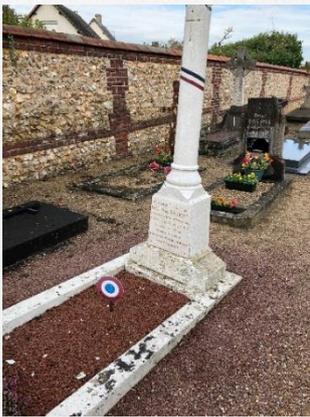
Les soldats mesnillais qui sont morts en 1917

C'est en Meurthe et Moselle qu'est mort **Pierre ORTY** le 14 février 1917. Il avait 20 ans.

Le premier régiment de marche d'Afrique a perdu le sous-lieutenant **Jules BERNARD** qui est mort à 33 ans de la suite de ses blessures à Florina en Grèce le 15 juin.

Emile GUIFFARD a perdu la vie sur le champ de bataille à Cerny dans l'Aisne le 22 juin. Il avait 32 ans.

C'est le 20 août, dans la Meuse à Champneuville qu'est mort **Emile TARROT**. Il avait 20 ans. C'est le seul Mesnillais mort pendant cette guerre qui est enterré dans le cimetière de Mesnil-Esnard.



La tombe
d'Emile Tarrot



Charles ANNE est mort le 25 août de tuberculose au Mesnil-Esnard après avoir participé aux combats jusqu'en mars 1916. Il avait 39 ans.



Angela



Jade

Ce qui se passe en 1918

Juillet 1918 : seconde bataille de la Marne

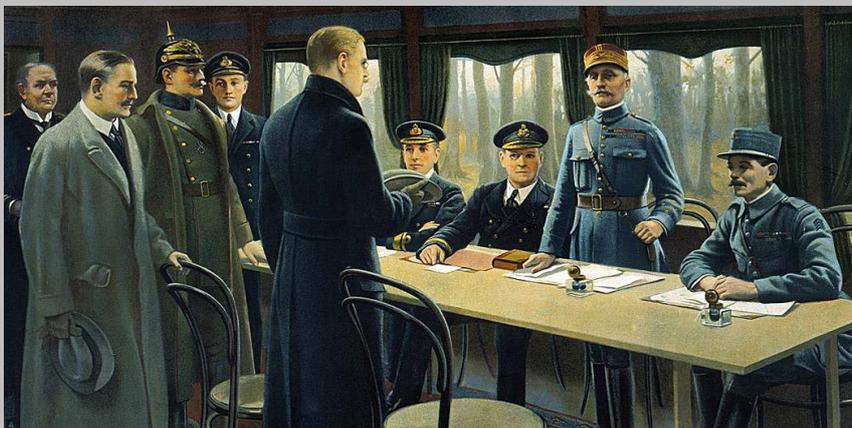
En Picardie, puis en Champagne, les Allemands lancent plusieurs offensives. Au mois de juillet débute alors la seconde bataille de la Marne. Les combats qui font rage dans le Nord-Est de la France tournent à l'avantage des alliés, dirigés par le général Foch.

La participation des Américains est très importante : un million de soldats américains se bat en août 1918. Les Allemands perdent du terrain.



11 novembre 1918 : signature de l'armistice

L'empereur allemand Guillaume II abdique le 9 novembre. Les généraux allemands signent l'armistice le 11 novembre, à 6 heures du matin, dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne (Oise). A 11 heures, les hostilités sont suspendues



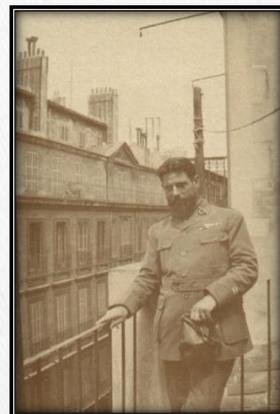
Les soldats mesnillais qui sont morts en 1918

La dernière année de la guerre 12 Mesnillais sont morts .

René GUIFFARD est mort à 23 ans au combat dans les tranchées de Bures en Meurthe et Moselle le 10 mai.

A Champvoisey, dans la Marne, c'est **Léon HERICHER** qui a disparu à 22 ans, le 30 mai.

Adolphe Robert ISOARD était un militaire de carrière de 37 ans. Lorsqu'il est mort, il était capitaine dans le 2^{ème} régiment de tirailleurs de marche. C'était dans le département de l'Aisne, sur le champ de bataille, à Chaudun, le 18 juillet.



Adolphe Robert ISOARD

C'est aussi dans le département de l'Aisne qu'est mort, à 24 ans, **Paul LÉVEILLARD**, à Crépy-en-Valois de la suite de ses blessures. C'était le 22 juillet.

Le 23 juillet, **Joseph-Pascal GOUBERT** qui était caporal au 43^{ème} régiment d'infanterie coloniale est mort sur le champ de bataille de Vrigny dans la Marne. Il avait 21 ans.

Ernest SIMON était sergent dans le 74^{ème} régiment d'infanterie dans lequel se battaient aussi trois autres Mesnillais. Il est mort à 32 ans sur le champ de bataille de Oulchy-la-Ville, le 24 juillet.

Emile BOUQUET est mort à 32 ans, le 13 août à Neuville-Saint-Vaast dans le Pas-de-Calais des suites de ses blessures. Cette commune avait déjà vu la mort de 4 Mesnillais en 1915.

Lucien BAUDOIN s'était engagé volontaire pour 4 ans le 28 août 1918. Il avait 18 ans. Il est mort de maladie à l'hôpital militaire de Nantes le 1^{er} octobre 1918.

Paul FLEURY avait 21 ans quand il est mort des suites d'une maladie qu'il avait contractée en service. C'était à l'hôpital d'Auve dans la Marne le 7 octobre 1918.

Le lendemain, le 8 octobre, **Raymond VARIN**, 20 ans, mourait de ses blessures à Orfeuil dans les Ardennes.

Le 29 octobre, **Casimir LEBAS** est mort de maladie à l'hôpital de Châlons sur Marne. Il avait 29 ans.

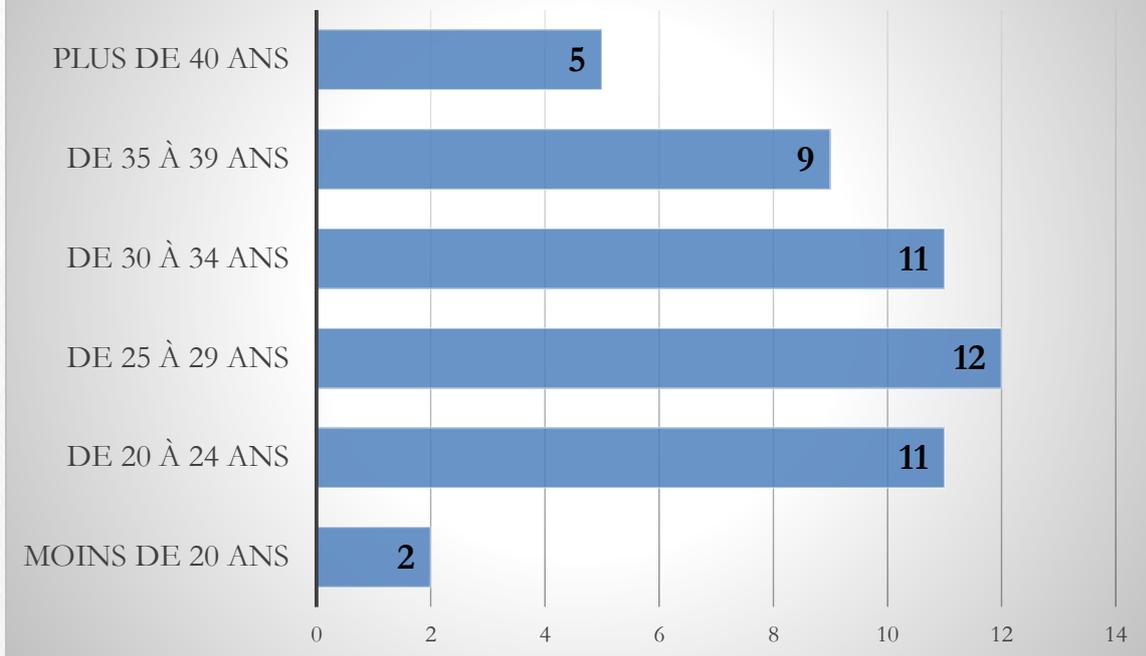
La guerre était finie

C'est après la signature de l'armistice que sont décédées les personnes suivantes : **Alfred FISSET**, le 18 novembre 1918, est mort de maladie à l'asile de Sotteville-les-Rouen. Il avait 49 ans.

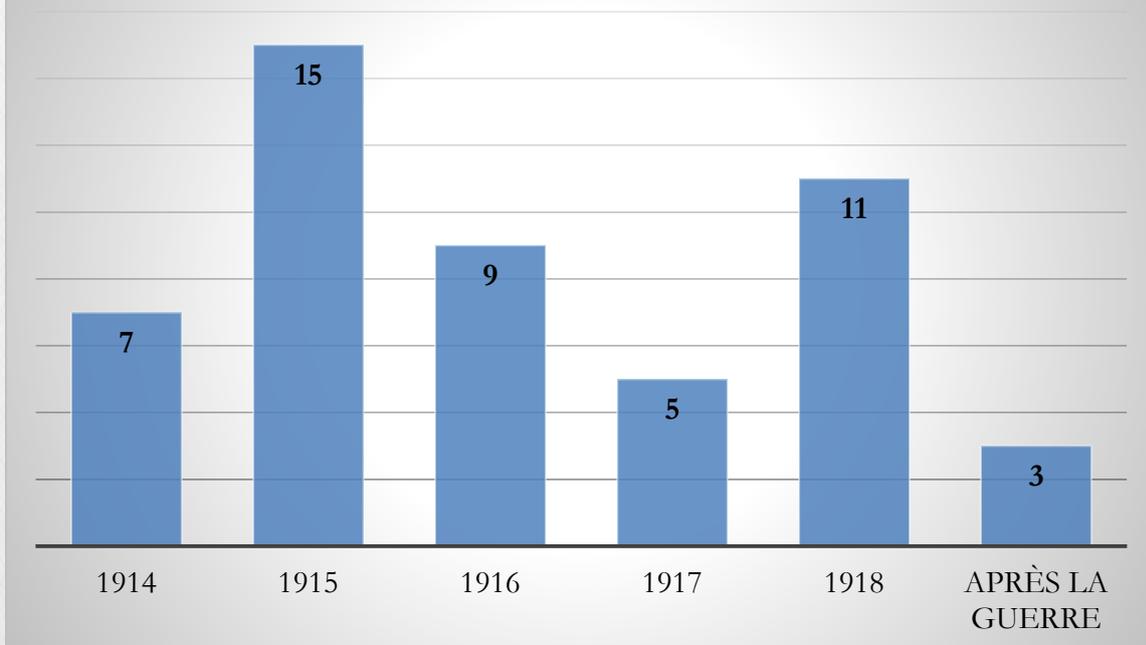
L'année suivante, le 13 juin 1919, **Noël LEROUX**, qui faisait partie du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique, est mort par noyade accidentelle à Kiskundoroziana en Hongrie. Il avait 20 ans.

C'est le 4 janvier 1922 qu'est décédé **Eugène LÉVEILLARD** à 31 ans. Il était parti à la guerre le 3 août 1914 et est entré à l'hôpital le 16 juin 1915. Il est ensuite allé en service auxiliaire car il ne voyait plus correctement. C'était le frère de Paul qui avait été tué le 27 juillet 1918.

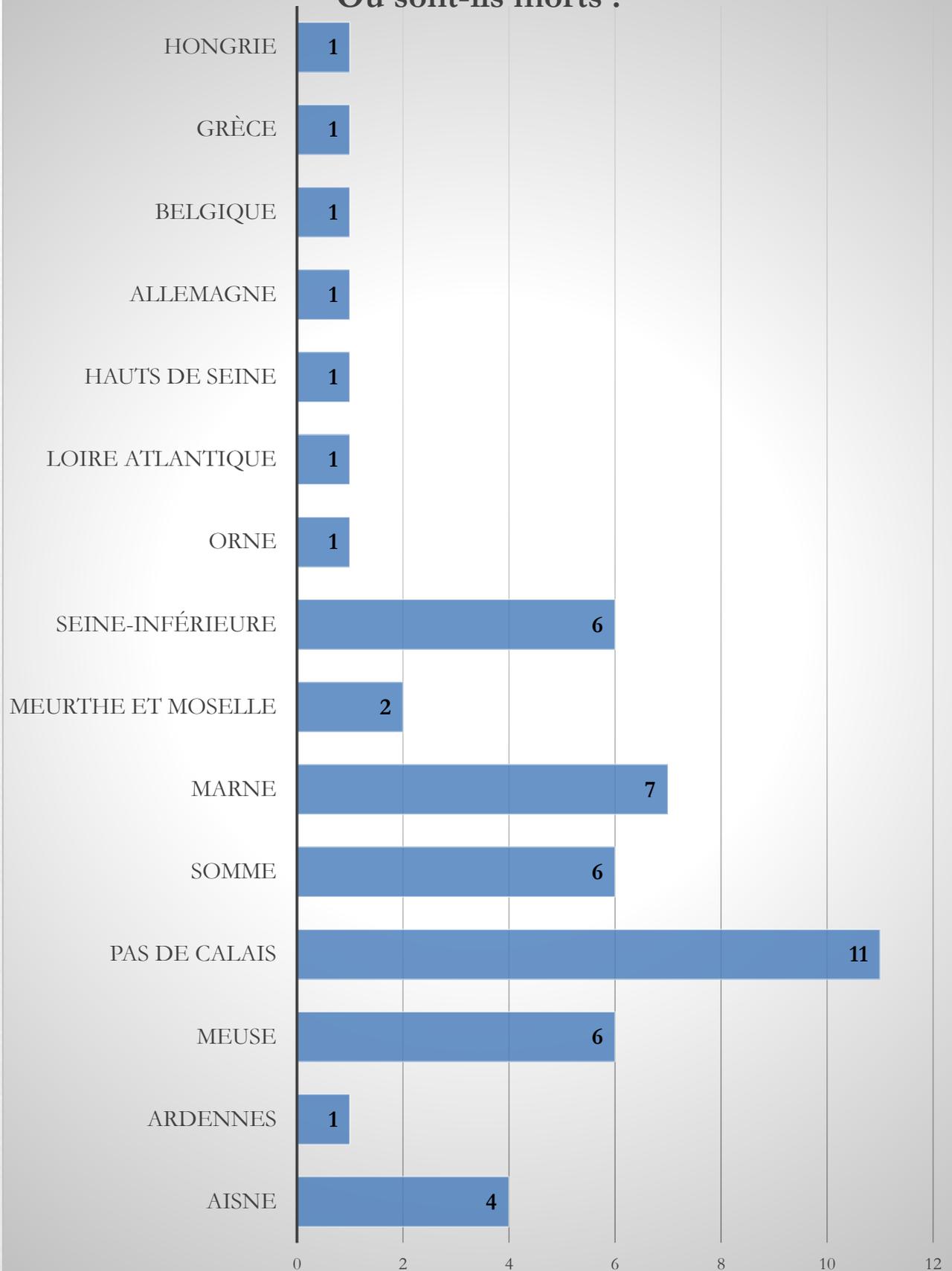
l'âge des soldats à leur mort



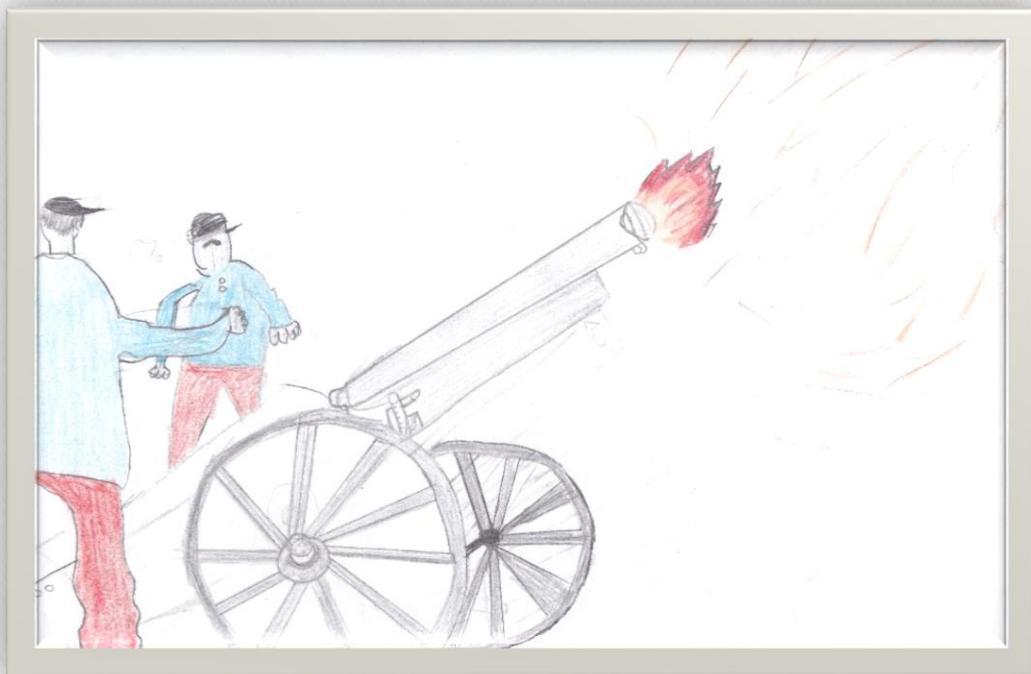
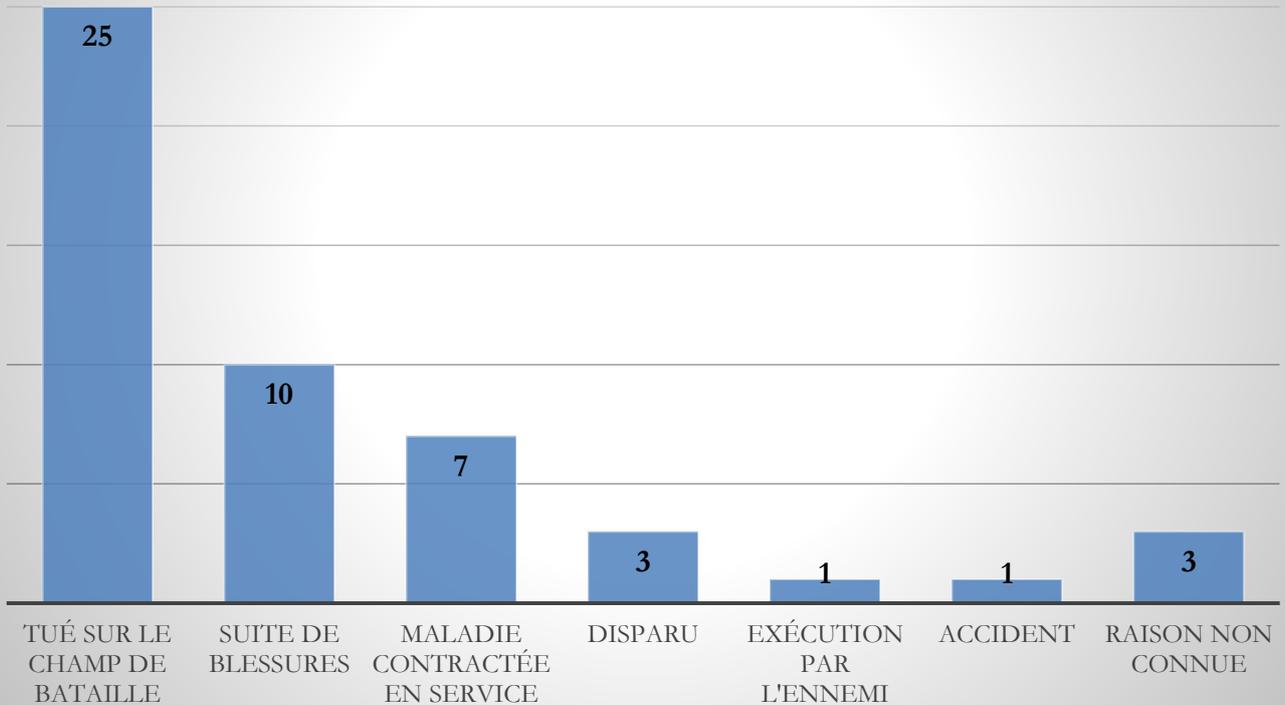
En quelle année sont-ils morts ?



Où sont-ils morts ?

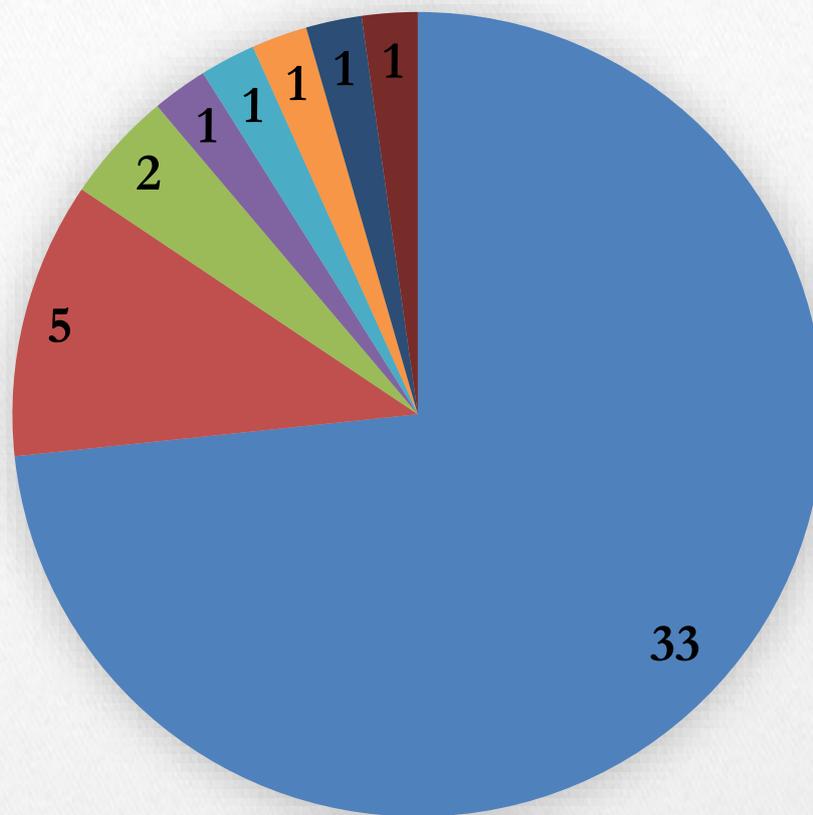


Comment sont-ils morts?



Lucas

Les régiments des Mesnillais



■ Régiments d'infanterie	■ Bataillons de chasseurs à pied
■ Régiment de marche d'Afrique	■ Régiment de tirailleurs de marche
■ Régiment du génie	■ Régiment de dragons
■ Régiment d'artillerie	■ Régiment du train

Les régiments dans lesquels étaient les Mesnillais

En étudiant la carrière des soldats du Mesnil-Esnard, nous avons découvert qu'ils appartenaient à différents régiments dont nous ne connaissions pas le rôle. Messieurs CHÔTEAU et LEFRANÇOIS, qui sont des Anciens Combattants du Mesnil-Esnard, sont venus dans la classe pour répondre à nos questions.



Voici ce que nous avons appris:

Depuis 1905, un service militaire de 2 ans devient obligatoire pour tous les hommes valides âgés de 20 ans. Cette durée va varier selon les époques et les événements.

Un régiment d'infanterie, c'est une unité militaire qui combat à pied pour conserver ou conquérir le terrain. Il y a besoin de beaucoup d'hommes qu'on appelle des fantassins. 33 Mesnillais qui sont morts pendant la première guerre mondiale étaient des fantassins. Ils étaient répartis dans 21 régiments. Ils étaient plus nombreux dans les 22^{ème}, 74^{ème} et 224^{ème} régiments d'infanterie

Un régiment de marche était composé de très jeunes ou de vieux soldats, ou encore de soldats qui avaient été blessés.

Un bataillon de chasseurs à pied était composé de bons tireurs qui étaient très mobiles. Ils faisaient des actions ponctuelles ou s'infiltraient chez l'ennemi.

Un régiment du génie était spécialisé dans le franchissement des obstacles. Ils utilisaient des explosifs et faisaient du déminage. Ils construisaient des lignes de chemins de fer.

Les tirailleurs de marche (coloniaux) harcelaient l'ennemi par mitrailleage.

Les dragons se déplaçaient à cheval mais combattaient à pied car ils ne pouvaient pas circuler dans les tranchées à cheval.

L'artillerie était une unité de l'arrière. Ils préparaient les charges de l'infanterie. Les canons étaient tractés par des chevaux. Pendant la première guerre mondiale, les tirs n'étaient pas très précis et beaucoup de soldats sont morts sous les tirs des armées amies.

Les métiers des soldats avant la guerre

En étudiant les livrets matricules, nous avons découvert le métier des soldats avant la guerre. Seul, Robert ISOARD était militaire de carrière. Les autres Mesnillais étaient artisans ou travaillaient dans l'agriculture.

Louis Adrien LE BERTRE était notaire, route de Paris.

Des métiers oubliés

Un journalier était un ouvrier agricole employé à la journée.

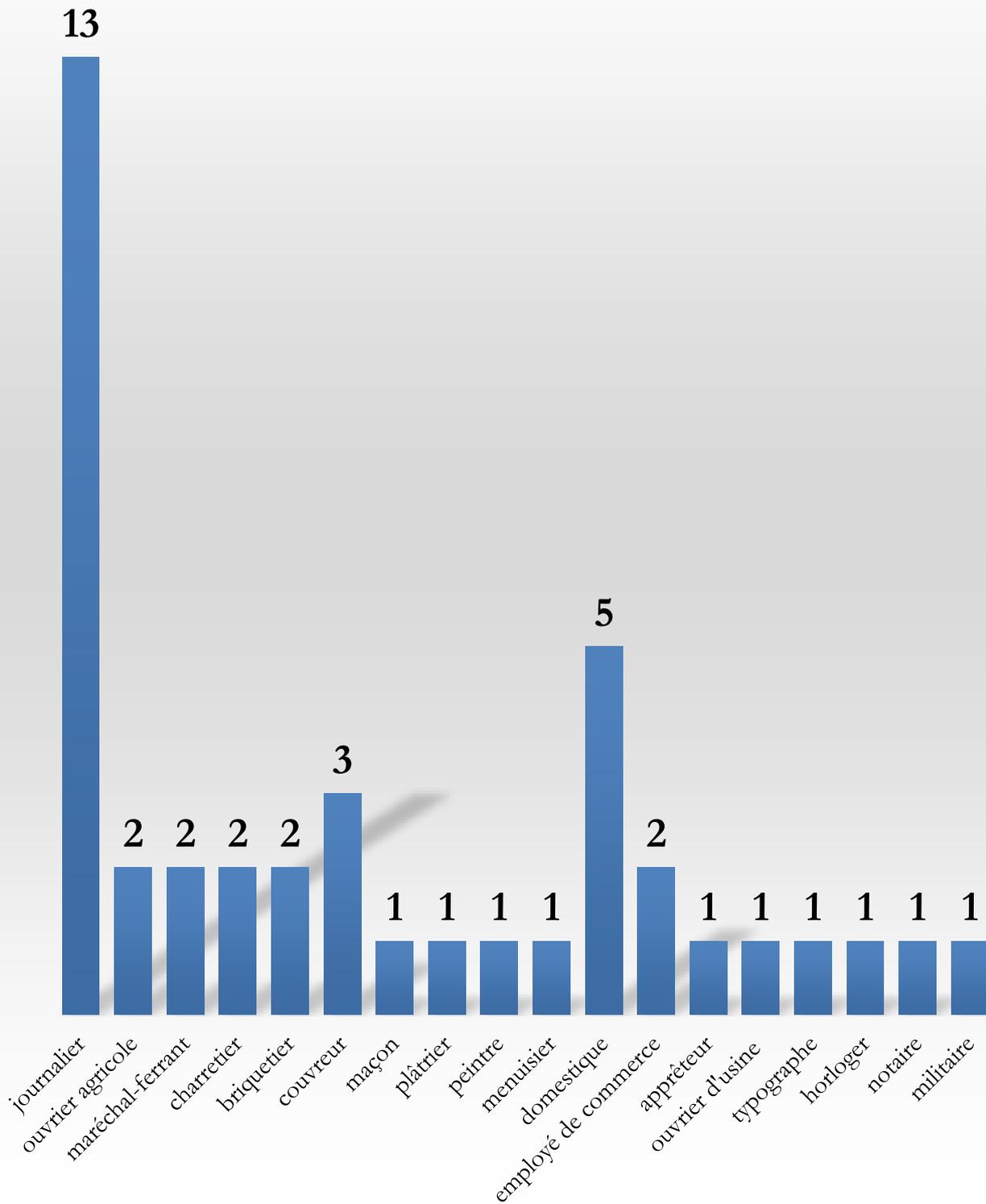
Un maréchal-ferrant mettait des fers aux chevaux ou aux bœufs.

Un charretier était un transporteur de marchandises au moyen de chevaux et de charrettes.

Un apprêteur était un ouvrier qui donnait de l'éclat au tissu pour en faciliter la vente.

Un typographe travaillait dans une imprimerie. Il plaçait les caractères en plomb qui formaient les textes des journaux.

Les métiers des Mesnillais avant la guerre



Le retour des Poilus au Mesnil-Esnard

L'origine des monuments aux morts

Apparus après la guerre de 1870-1871, la plupart des monuments aux morts ont été construits par les communes après la guerre de 1914-1918. Les noms des soldats « morts pour la France » des guerres suivantes ont été ajoutés sur les monuments.

Un nom peut être écrit sur le monument lorsque le soldat est mort au cours d'une guerre, qu'il est reconnu "Mort pour la France", et qu'il est né ou que son adresse est dans la commune au moment de sa mort. Certaines municipalités ont inscrit le nom de soldats dont le décès est consécutif à un fait de guerre.

Ces monuments ont été créés pour servir de lieu de recueillement pour les familles parce que peu de soldats ont été enterrés dans leur commune.

Ils permettent aussi de rassembler la population, lors de commémorations, autour du souvenir de ceux qui ne reviendront plus vivre dans la commune.



Le monument aux morts du Mesnil-Esnard

Il a été décidé de construire un monument aux morts dans notre commune dès 1915. Celui-ci a été installé sur la route de Paris en septembre 1919 après le retour des soldats survivants dans la commune.

Le monument est en pierre de Savonnières et une Croix de Guerre est sculptée dessus.

52 noms sont écrits sur la partie haute du monument. Ce sont les soldats morts pendant la première guerre mondiale. Nous avons retrouvé la trace de 50 des 52 soldats dont les noms sont inscrits. Parfois le prénom qui est marqué sur le monument n'est pas le premier prénom des soldats sur les registres de l'Etat-Civil.

Les noms des personnes victimes des guerres suivantes sont inscrits sur le socle du monument.



Des familles dans la guerre



La guerre a touché toutes les familles.

En étudiant les livrets matricules des soldats et les registres d'Etat-civil, nous avons appris que plusieurs soldats morts pendant cette guerre étaient frères:

René et France BURGOT
René et Emile GUIFFARD
Paul et Henri LEVEILLARD
Léon et Henri SOUDAIN.

D'autres étaient cousins: **Albert et Marcel CHALOINE**

Nous avons également appris qu'**Emile TARROT** était le neveu de **René BURGOT**

Certains soldats étaient mariés et pères de famille:

Henri BOULANGÉ, Eugène BULTEY, France BURGOT, Marcel CHALOINE, Alexandre COURTIN, Ernest DUVAL, Emile FLEURY, Robert ISOARD, Léon MATHIAS, Louis MIREY, Emile MORICE, Gaston MORICE, Henri SEMARD, Henri SOUDAIN et Paul VÉRITÉ

Leurs enfants sont nés entre 1908 et 1915. Ces enfants orphelins sont devenus des Pupilles de la Nation.

La fille de **Emile MORICE** et celle de **Robert ISOARD** sont nées après la mort de leur père.



Le courrier était le seul moyen de communiquer avec les soldats qui étaient au front.

Nous avons essayé de nous mettre à la place des soldats et de leur famille et nous avons écrit des lettres et des cartes.

Mon enfant, désolée de ne pas
 t'avoir répondu plus vite le
 facteur met longtemps à venir.
 C'est horrible que tu aies dû
 aller à cette guerre. Les tranchées
 ont l'air d'être l'endroit le plus
 affreux au monde. Les obus, les
 mitrailleuses, ^{les} grenades... me font
 peur pour toi. J'espère te revoir
 bientôt.
 Je t'aime.

Marquerite



Emile Carrot
 412^{ème} régiment d'infanterie
 Meuse

Camille et Léonie

FRANCE



Julie

le 12 décembre 1916
 Notre très cher Léon,
 Nous avons été très contents
 de recevoir ta lettre, seul signe
 que tu es encore vivant. Nous
 sommes allés voir ta sœur, et
 elle aurait voulu que tu viennes
 avec nous. Elle nous a dit que
 tu lui manques et elle a très
 peur que tu ne survives pas.
 Elle a acheté cette carte pour
 toi, et elle a préféré que ce soit
 nous qui te l'envoyons. Nous
 aussi, nous espérons que cette
 guerre finisse bientôt.
 Nous t'embrassons très fort,
 tes parents.

Léon SOUDAIN
 28^{ème} Régiment d'infanterie
 dans la Somme

FRANCE



12 juillet 1915

Ma chère Celine

Les deux ans passés au front sont horribles, les tranchées sont abominables. J'ai faim, j'ai froid les pouce me devorent. On mange froid; les ravitaillements sont insuffisants.

Je vois tomber mes camarades les uns après les autres.

J'espère te revoir un jour, en bonne santé.

J'attends de retourner vers l'arrière avec impatience

Un courrier me remonte le moral et me fait oublier pendant, quelques temps, la guerre

Ton Emile qui a hâte de te revoir



Joyce

31 juillet 1915

Mon cher Emile

La maison va bien et moi aussi.

J'espère te revoir bientôt.

J'ai peur pour toi, et je te souhaite plein de courage. Ne t'inquiète pas pour moi. Je sais que c'est dur mais ta famille ne t'oublie pas.

Mon père récolte beaucoup de fruits et il m'en donne. Je l'aide quelquefois. Je me suis fait une amie elle s'appelle Celine son mari aussi est à la guerre. Son fils est né il y a 6 mois; il a un beau prénom, Eudrie,

Il fait ses dents. Je leur rends visite souvent. Elle espère avoir des nouvelles de son mari, elle n'en a pas beaucoup.

La Cécile qui t'aime



Sarah

Le bilan de la guerre

La première guerre mondiale a fait environ 9 000 000 de morts parmi eux 2 000 000 d'Allemands, 1 800 000 Russes, 750 000 Britanniques, 650 000 Italiens, 117 000 Américains

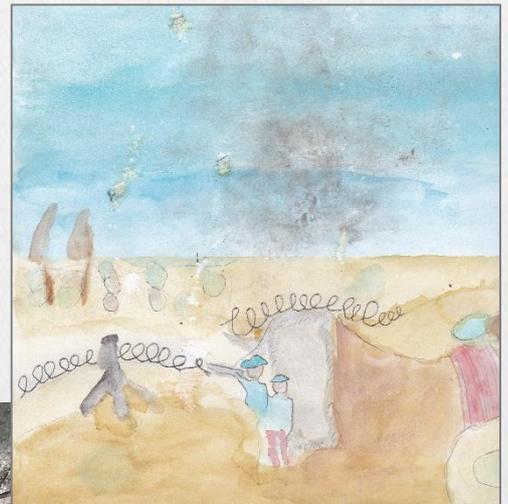
En France, 8 355 000 hommes ont été mobilisés. Parmi eux 275 000 soldats venaient de l'Empire Colonial.

Environ 1 500 000 soldats sont morts. 6 500 000 soldats ont été blessés. 500 000 d'entre eux sont morts après la guerre de la suite de leurs blessures ou de maladies contractées pendant la guerre.

La guerre a aussi fait 3 000 000 de veuves et 6 000 000 d'orphelins

Dans les régions où se sont déroulés les combats, des villages ont été entièrement rasés et n'ont jamais pu être reconstruits au même endroit. Des routes, des ponts, des usines ont été détruits et des terres agricoles ont été rendues non cultivables.

Source CNDP de Champagne Ardennes



Lina



*La classe de
2017/2018*

Les paroles de notre chanson:

Le grenier aux secrets

Mi-juillet chez ma grand-mère
Un cache-cache avec mes frères
Je cours directement tout excitée
Vers le grenier peu éclairé
Certaine qu'ils ne pourront pas m'y
trouver.

En haut de l'escalier
Derrière la porte entrebâillée
Je découvre une vieille armoire
Où avec beaucoup d'espoir
Je pense pouvoir me cacher.

Pour me faire de la place
Je pousse et me débarrasse
De cartons et d'affaires
Posés sur une étagère
Mais hélas tout tombe par terre

Dans un carton éventré
Je découvre des photos oubliées,
Une médaille rouillée, des lettres jaunies oublier
Des journaux et un vieux képi
Témoignages d'un lointain passé

Sur un cliché, un militaire.
Sur son cheval qu'il semble fier.
Autre photo, il se marie
Heureux, c'est la femme de sa vie.
Puis l'annonce de sa mort sur un avis.



Dans les lettres que j'ouvre,
C'est la grande guerre que je
découvre.
Des mots pour dire la peur, la faim, la
boue
Oubliée ma partie de cache-cache
Qui est donc cet inconnu à
moustache ?

Je dévale l'escalier,
et rejoins la salle à manger
avec le portrait du soldat oublié
Je demande à Grand-mère si elle
connaît
l'histoire de cet homme du passé.

Mamy dit que c'est son grand-père
mort tragiquement pendant la
première guerre
laissant derrière lui sa famille dévastée
une orpheline, une veuve éplorée
comme dans beaucoup de foyers.

Vous aussi fouillez vos greniers,
peut-être découvrirez-vous des secrets,
un passé guerrier qu'il ne faut pas
oublier
pour ne pas recommencer
pour ne pas recommencer.

La classe de CM2B



† Capitaine ISOARD

Le coin des poètes

Morts pour la patrie,
Obus, gaz, grenades,
Réalité terrible du front,
Tous terrorisés.

Tom et Abdul

Sur la route des tranchées
On a trouvé
Les trous d'obus de mortier
Des odeurs de brûlé
Avec le froid et les rats
Tout au fond de nous, la peur est là

Eva et Marie

Marcel Chaloine aux tranchées,
Obligé de se battre, de
Résister à l'ennemi enragé et de
Tout faire pour survivre.

Victor et Alexandre

Tous les jours
Elle regardait par la fenêtre
Rêvant dans la peur au
Retour de son mari peut-
Etre blessé ou mutilé.
Une horrible bataille ? Plus de
Retrouvailles possibles !

Célia et Lina

Sur le front,
Obus et gaz moutarde
Lance-flammes et mitrailleuses.
Des milliers de militaires
Au combat dans les tranchées avec la
Terreur, la faim, le froid.

Constance et Camille



Album-photos



Les recherches, les illustrations, les poésies, la réalisation des affiches sont l'œuvre de:

Sarah, Alexandre, Jérémy, Robin, Rayan, Angela, Robin, Emma, Alexandre, Noé, Paul, Elsa, Hugo, Yanis, Elliott, Thibault, Romain, Lina, Paul, Lola, Lilian, Joyce, Soline, Célya, Antonin, Henry, Damien, Clément (élèves de CM2 en 2017/2018)
Robin, Alycia, Margot, Antoine, Estelle, Maïly, Alexandre, Léonie, Célia, Constance, Marie, Stélie, Ilyan, Lilian, Inès, Camille, Eva, Thomas, Estéban, Lina, Louis, Victor, Jade, Abdulrahman, Julie, Lucas, Tom, Louise (élèves de CM2 en 2018/2019)
Ils ont été encadrés par Christine BLAISOT, leur enseignante.

Remerciements à ceux qui ont rendu ce travail possible:

La Métropole pour la subvention qui nous a permis de produire les affiches et d'imprimer les livrets pour les élèves.
La Municipalité du Mesnil-Esnard qui nous a laissé accès aux registres d'Etat-Civil et nous a permis d'exposer notre travail.
Messieurs CHÔTEAU et LEFRANÇOIS qui sont intervenus dans la classe et ont répondu à nos questions.
Cédric LEMIRE qui a composé la musique de notre chanson.
Laurent BONVALET qui nous a fourni les cartes postales anciennes du Mesnil-Esnard.
Monsieur REISS qui nous a envoyé les photos de son grand-père Robert ISOARD et Madame CAMPO qui nous a envoyé des renseignements sur la famille BURGOT, sur Emile TARROT et la photo de son grand-oncle France BURGOT.



Ils sont partis du Mesnil-
Esnard pour combattre
pendant la première guerre
mondiale. Ils y ont laissé la vie.
Ne les oublions pas.